



M. OLIVIER GUIMONT, (TIZOUNE)  
Comédien du King Edward.

## Notre grand concours de chansons

Révéler des talents qu'on ignore ou qui s'ignorent, faire éclore les grands chansonniers que s'arracheront les théâtres et les salles de concerts, tel est le but que poursuivra "CANADA QUI CHANTE". Ce concours de la chanson comprend trois parties distinctes:

Les Paroles                      La Musique                      Le Chanteur

Chacune de ces parties est un concours séparé et dont les meilleurs sujets seront primés.

La première partie du concours de la chanson "Les paroles seulement" est ouverte à tous nos lecteurs et à nos charmantes lectrices.

SUJET: Au choix, Romance sentimentale, chanson vécue, chansonnette comique, d'actualité, etc.

Le jury est composé d'artistes chanteurs du théâtre dont la longue expérience et la brillante carrière nous assurent d'avance un verdict équitable.

Les juges pour ce premier concours seront: Mde Jeanne Maubourg, du théâtre Saint-Denis; H. Hector Pellerin, du théâtre Chanteclerc; et H. Honoré Vaillancourt, administrateur de la Société Canadienne d'Opérette.

Les morceaux primés serviront de sujet pour le deuxième concours "La Musique", que nous annoncerons plus tard.

Les résultats complets des trois concours de la chanson seront connus vers le 1er mai et feront l'objet d'un numéro spécial dans lequel seront imprimés les noms et photographies de tous les lauréats, ainsi que les compositeurs ayant mérité des prix.

"Les Paroles" pour ce premier concours devront nous parvenir avant le 1er mars 1927, soit un mois plus tard que nous avons annoncé précédemment. A tous d'en profiter.

Adressez "Concours", Canada qui Chante, 1425 rue Ste-Elisabeth, Montréal, P.Q.

# LE PITON DE CYRANO

### Monologue Comique

Allons, je peux mourir, sans regrets et sans trac,  
Car j'ai vu Cyrano!... celui de Bergerac!...  
Quel homme, mes enfants! quel talent, quel dentiste  
Et comme je comprends qu'on gobe un tel artiste!  
La Porte Saint-Martin eut des fous persistants,  
Mais, actuellement, elle est dans son Ros'temps  
Et possède un succès, attrayant au possible.  
Une chose, pourtant, semble incompréhensible:  
"Coquelin, le cadet, c'est Coquelin aîné" (1),  
Un poète gascon, gentilhomme bien né,  
Qui va, flamberge au vent, sans perdre en rien la carte,  
Rimaillant un sonnet, tout en dégageant quarte,  
Vous expliquant le coup avec autant d'esprit  
Qu'il met d'agilité dans les vers qu'il écrit;  
Appelant chat un chat, qu'il griffe ou qu'il ronronne,  
Et bravant l'ennemi par le mot de Cambronne!  
Or, il est amoureux, oui, mais vous comprenez!...  
Monsieur de Bergerac est possesseur d'un nez!...  
Oh! ce nez, mes amis, vrai, c'est tout un poème!  
On en jase, on le blague, on le discute, on l'aime,  
On le dépeint en vers (c'est un effet de l'art);  
Un drap, pour le moucher, doit sembler un foulard.  
Sur ce nez, chacun peut lancer des tas de choses  
Et lui faire subir mille métamorphoses,  
Par exemple ceci: Monsieur, votre piton  
M'empêche d'admirer le pont de Charenton!  
Ou bien encor: Mon cher, on croirait, quand il bouge,  
Voir tourner l'aile en feu du joyeux Moulin-Rouge!  
Etes-vous descendant de Monsieur Fénélon?  
Par crainte d'un échec, ayez un étalon!  
Du commerce on vous croit le désir et la bosse,  
Tenez un restaurant pour avoir un négoce.  
Pêcheur, quand vous allez taquiner le goujon,

Un appendice tel peut vous servir de jonc:  
Mettez un crin au bout, l'hameçon, la pâte  
Et puis levez le nez pour prendre la friture!  
Si vous êtes gêné d'avoir le nez si grand,  
Partez pour l'Amérique avec un émigrant.  
C'est peut-être une Tour Eiffel horizontale  
Qu'on vous voit promenant dans notre capitale,  
Monument portatif, le clou pour 1900,  
Avec un ascenseur qui monte et qui descend!  
Amateur de vélos, si vous portiez lunettes,  
Il faudrait vous servir de roues de bicyclettes.  
Vous devez, sans tarder, envoyer vos témoins  
Quand quelqu'un devant vous dit le mot: néanmoins.  
Lorsque vous respirez le parfum d'une rose,  
Il ne doit, c'est certain, pas en rester grand'chose.  
S'il vous plaît de frauder, vous pouvez, sans dangers,  
En douane, passer des produits étrangers  
Et faire pénétrer, sans crainte de scandales,  
Des kilos de tabac dans vos fosses nasales!  
A prendre un femme, un jour, vous êtes destiné,  
C'est le meilleur moyen d'avoir un nouveau né,  
Car on doit, sur le vôtre, écrire plus d'un thème,  
Le doter, chaque jour, de vingt noms de baptême;  
Nez, c'est vieux! c'est commun! J'aime mieux Panouillon!  
Piment! Tube! Tasso! Pif! Blair! Ecouvillon!  
Enfin, parodiant Victor Hugo lui-même,  
Dans Ruy-Blas, premier acte, à la scène troisième,  
Mais quoi! ce nez, mon cher, est-ce un déguisement?  
Non, je suis déguisé quand je suis autrement!  
Sur ce, tous mes respects, le bonjour à vos poules;  
Ne m'applaudissez pas, vous auriez des ampoules.  
Tout comme Cyrano, je pars, le nez au vent,  
Les obstacles sont nuls, puisque mon nez les fend!  
(1) Prononcer: Coquelin néné.